

Offre de projet de maîtrise – Projet de Recherche sur la Biofertilisation au Phosphore de roche en culture de bleuets sauvage et de prairie fourragère sur la Côte-Nord du Québec

L'apatite micronisée est un biofertilisant naturel qui agit en association étroite avec les microorganismes symbiotiques racinaires, partenaires souterrains indispensables à la santé et à l'équilibre écosystémique des cultures agricoles. Le sous-sol de la région de Sept-Îles est particulièrement riche en apatite, grâce au gisement de Rivière des Rapides, qui sera exploité prochainement par la compagnie Mine Arnaud.

L'objectif du projet de recherche est d'étudier, en collaboration avec plusieurs partenaires agricoles et industriels de la région de Sept-Îles, le potentiel d'utilisation agricole de l'apatite, associé ou non avec de l'Actisol, dans des bleuetières sauvages de la région de Sept-Îles et de l'Est de la Côte-Nord et dans une prairie fourragère établi sur la municipalité de Longue-Rive, comme alternative biologique aux engrais chimiques polluants.

Le projet est porté par le CÉGEP de Sept-Îles mais le travail de recherche en microbiologie des sols et en biochimie sera principalement effectué au laboratoire de mycologie de l'Université Laval et au laboratoire de biochimie du Centre de Recherches d'AAC de Ste-Foy, en collaboration avec le laboratoire d'écologie microbienne de l'IRDA. Le CÉGEP de Sept-Îles possède l'expertise et les infrastructures requises pour accompagner scientifiquement le projet du point de vue de la transformation de l'apatite micronisée en boulettes facilement épandables au champs.

Ce projet est supporté par des partenariats industriels et agricoles visant à développer le transfert industriel du bouletage du concentré d'apatite micronisée de Mine Arnaud, et à mettre en place des essais au champ dans les bleuetières sauvages et dans le champ fourrager de Longue-Rive. En plus de démontrer l'efficacité du biofertilisant sur la santé et la productivité des plants de bleuets et des plantes fourragères, il permettra à Mine Arnaud et aux industries locales de développer une nouvelle avenue de fertilisation répondant aux critères de l'agriculture biologique.

Au regard du marché potentiel dans l'industrie des biofertilisants agricoles et de sa contribution au développement d'une agriculture biologique offrant aux producteurs agricoles une alternative concrète à l'utilisation des biofertilisants chimiques, ce projet est générateur de retombées pour le Québec et le Canada.

Une bourse étudiante de 15 000\$CAD/an est prévue pour les 2 ans du projet de maîtrise.

Si ce projet vous intéresse veuillez contacter :

Dr. Christine Juge – christinejd.juge@gmail.com

Pr. Damase P. Khasa – Damase.Khasa@ibis.ulaval.ca